

## Les Grammaires de l'intelligence

Mots clés : Grammaire, intelligence, Jean-Marc Ferry, philosophie

### 1- Exposé de Antoine Arjakovsky:

Jean-Marc Ferry est un penseur qui m'intéresse particulièrement pour plusieurs raisons. Tout d'abord, dans la *Religion réflexive*, il réhabilite la doxa vis à vis de l'épistémè. La religion trouve alors sa place, non seulement comme élément symbolique nécessaire à l'architecture philosophique (en réponse à la question: « Que m'est-il permis d'espérer? »), mais elle représente également le point suprême « d'où se laisserait apercevoir l'unité du principe du devoir et du principe de l'espoir ». Une telle unité n'est pas de l'ordre de l'épistémè, mais relève de la doxa. Ensuite, Jean-Marc Ferry propose une approche originale de l'histoire en terme d'illocution, selon laquelle le lien entre différentes époques serait d'ordre sémantique. Cette pensée fait échos aux travaux, que j'ai menés pendant plus d'un an à Louvain, sur l'histoire de l'orthodoxie. Dans mon ouvrage *Qu'est-ce que l'Orthodoxie*, je cherche moi-même à la redéfinir d'une manière qui ne soit pas uniquement confessionnelle ou théologique, mais d'abord sémantique. Enfin, dans les *Grammaires de l'intelligence*, la mise à jour d'une dimension trinitaire de la conscience humaine, prélude à une anthropologie universelle, parle à la théologie. La notion de « niveaux de conscience » est, elle aussi, très intéressante. Elle permet de comprendre le fonctionnement de notre intelligence selon quatre strates de la grammaire: associative ou iconique, imputative ou indiciaire, synthaxique ou de la différenciation verbale, discursive ou critique.

Je voudrais aujourd'hui reprendre les parallèles, que j'ai développés par ailleurs dans deux articles, entre la pensée de Jean-Marc Ferry et celle de Boulgakov (théologien russe, né en 1870 et mort en 1944 à Paris) et Berdiaev (philosophe, né à Kiev en 1874 et mort à Paris en 1948).

## 2- Exposé de Mark Hunyadi:

A mes yeux, les *Grammaires de l'intelligence* brillent d'un éclat tout particulier dans l'œuvre abondante de Jean-Marc Ferry. En effet, elles proposent l'exploration d'un continent philosophique nouveau: non plus celui de la constitution de l'objectivité de l'expérience, mais celui de la partageabilité de cette expérience. Ce changement de focalisation nous arrache au paradigme de la représentation, en consacrant la thèse de la supériorité ontologique de la communication sur la représentation. En effet, la communication avec autrui présuppose la réalité de l'objet à propos duquel je communique, alors que le fait de sa représenter un objet n'implique pas sa réalité. Les *Grammaires de l'intelligence* retracent alors le cheminement de l'homme vers la communication, en passant par les quatre grammaires qui constituent l'intelligence humaine.

Je voudrais cependant montrer ce que la démarche même des *Grammaires de l'intelligence* présuppose. En effet, la démarche de Jean-Marc Ferry peut être caractérisée de reconstruction logique. Il cherche à établir le continuum logique qui relie l'icône au symbole et au langage, continuum assuré par les apriori syntaxiques. L'enjeu de cette thèse de la continuité consiste à montrer comment le continuum logique des différentes grammaires est aussi un continuum sémiotique. Cela signifie que ce qui est analytiquement distingué par le philosophe, comme différents registres logiques, doit pouvoir être synthétiquement associé dans la dynamique même des apprentissages pragmatiques, par les acteurs. L'établissement du continuum logique constitue la performance propre du philosophe reconstruteur, alors que la performance sémiotique est ce que l'acteur a à accomplir pour vérifier la logique mise à jour par le philosophe. Dans cette double tâche, la position du philosophe est privilégiée, puisque lui seul possède un accès réflexif à la totalité synthétique. La mise en œuvre de cette démarche nous livre des intellections fascinantes. Cependant, il me semble qu'elle perd, en cours de route, le point de vue des acteurs.